

saints de vous confirmer dans cette vertu qui fait votre honneur et ma joie la plus douce. En attendant, je vous bénis, je bénis vos familles, vos affaires, et je prie Dieu de vous bénir et de vous récompenser, et de vous accorder la grâce de voir vos chers enfants se conserver toujours bons catholiques.....”

— Les journaux vendus à la Révolution viennent de changer de tactique dans leurs attaques contre le Vénéralble Chef de l'Église. Ils ont insulté, outragé, menacé, cherché à intimider, par tous les moyens en leur pouvoir, le saint Vieillard qui tient sur la terre la place de Jésus Christ lui-même. Peines inutiles, ils en ont été pour leurs frais d'imagination. Pie IX n'a pas moins continué sa divine mission et il n'a cessé un seul instant de proclamer la vérité et d'attaquer l'erreur et l'iniquité partout où elles se montraient, sans se laisser arrêter par la puissance et la force de ceux qu'il était forcé de condamner.

Voyant que les insultes, les outrages, et les menaces n'ont aucune prise sur Pie IX et reconnaissant que, par ces moyens, ils ne peuvent le réduire au silence, les journaux impies, après avoir longtemps cherché dans leur sac à iniquités, viennent enfin de trouver un nouveau genre de guerre. Ce genre consiste à publier des indiscrets bulletins pontificaux, dans lesquelles ils font parler le Saint Père à leur guise, afin de pouvoir le compromettre même auprès des gouvernements catholiques.

C'est la *Gazette de Cologne* qui la première fit l'essai de ce nouveau genre. Elle a donné la traduction d'une prétendue Bulle qu'elle attribue à Pie IX et qui règle les dispositions à prendre pour l'élection de son successeur. Cette bulle est fautive en trois points et porte en grosses lettres la marque infâme de la fabrique révolutionnaire d'où elle sort.

“ À l'aide de ce coup plus que hardi, dit un correspondant européen, on avait sans doute le dessein d'accabler le Vicaire de Jésus-Christ, mais on obtient au contraire, au contraire, un triomphe moral d'un ordre supérieur. On avait aussi le dessein de jeter le trouble parmi les catholiques au moment des élections (demander) mais les auteurs de cette tentative deviennent la risée de tous.

“ Pour juger de la fausseté du document, il suffit d'y jeter les yeux, et l'on ne comprend l'épaisseur de l'ignorance des faussaires qu'en se souvenant que Dieu aveugle les méchants quand il trouve le moment venu de les perdre.

“ Le Vatican garde le silence sur cette aventure et se contente de faire dire par *l'Observateur Romano* et par le *Journal de Florence* que le document est apocryphe, laissant à ses organes le soin de repousser les insinuations et les outrages de la *Gazette de Cologne*....

“ Certainement, il existe une bulle dont la teneur ne doit pas différer beaucoup des bulles de Pie VI et de Pie VII, qui furent écrites dans des circonstances à peu près identiques. Mais cette bulle ne sera connue qu'à la mort du Pape, et l'on croit qu'elle est, selon un antique usage, déposée dans un calice scellé, qui est peut être dans l'oratoire de Sa Sainteté à une main trés-treuve ne pénétré pas....”

— On est maintenant fort occupé, en Italie, à se partager les dépouilles des ordres religieux. Pour le moment, du moins, les spoliateurs s'entendent comme *larrons en foire*. L'un, le gouvernement piémontais, donne avec magnificence, l'autre, la municipalité de Rome, accepte avec reconnaissance. C'est ainsi que la municipalité, par l'organe de M. Piancini, son syndic, vient de recevoir, comme cadeau, trente-deux couvents qui doivent servir pour l'implantation de nouvelles écoles et autres choses encore.

Mais il paraît que ces trente-deux couvents ne suffisent pas et que Piancini en voudrait un plus grand nombre afin de pouvoir y loger une vingtaine de mille ouvriers qu'il a enrôlés dans le Nord de l'Italie et qui doivent bientôt arriver à Rome pour travailler aux démolitions ordonnées par la municipalité révolutionnaire de cette ville.

Ces 20 000 ouvriers ajoutés à ceux qui sont déjà rendus à Rome, porteraient le nombre total à 50,000. Ce sont pour la plupart des garibaldiens et des affiliés aux sociétés secrètes. Piancini se forme ainsi un noyau qui l'aideront puissamment dans la formation de la future république italienne et au besoin ils sont hommes à devenir les incendiaires de la future Commune, fin obligé de toutes les turpitudes dont l'Italie est le théâtre depuis quelques années.

— En Canada, la presse de toutes les nuances d'opinion s'est fort occupée d'un document important relatif aux troubles qui ont eu lieu dans le Nord-Ouest, avant l'entrée de ce territoire dans la Confédération Canadienne.

Ce document, dû à la plume de M. Louis Rié, Président du Exécutif Gouvernement provisoire, a pour titre: MÉMOIRE SUR LES CAUSES DES TROUBLES DU NORD-OUEST ET SUR LES NÉGOCIATIONS QUI ONT AMENÉ LEUR RÈGLEMENT AMIABLE

Notre cadre ne nous permet pas de reproduire ce mémoire, et nous ne pouvons que l'indiquer en passant. Il contient l'histoire complète des événements de Manitoba. La position de M. Rié, l'ardeur avec laquelle il a pris fait et cause non-seulement pour les Métis, mais pour toutes les nationalités qui habitent Manitoba, donnent à son mémoire une importance qu'il serait difficile de ne pas reconnaître. Aussi ce document est-il destiné à avoir un immense retentissement dans tout le pays.

— Il y en, le 8 courant, au salon du Pensionnat de l'Université-Laval une séance très-intéressante de la Société Casault. Nous sommes heureux dit le *Courrier du Canada*, de constater les progrès toujours croissants de cette belle institution littéraire. M. D. vin étudiant en droit a prononcé, avec un rare talent oratoire un discours sur les “ *Douleurs de Pie IX.* ” Il a retracé dans un langage enthousiaste les joies, les tristesses, les angoisses et les triomphes du Pontife Inmortel. Les intrigues pleines d'astuce, les conspirations infernales des sociétés secrètes, l'impénétrable apathie des cours européennes à la vue des souffrances de Pie IX, l'exil de Gênes, la rentrée triomphale du Pape à Rome, les trahisons du 20 septembre 1870, enfin la captivité du Vatican. M. Devlin a rappelé à la mémoire de tous ces faits impéissables, dans un discours où la noblesse et la fraîcheur des sentiments le disputaient aux charmes et à l'éclat du plus haut style. La Société Casault a le droit d'aspirer aux plus beaux succès, lorsqu'il figure dans ses rangs d'aussi belles intelligences.”

#### De l'introduction des races étrangères

Il y a un vieux dicton qui s'exprime ainsi : ce n'est pas le tout que de manger, il faut encore digérer..... Nous ferions bien, croyons nous, d'appliquer cette pensée à l'entraînement irréflecti vers l'introduction de certaines races étrangères et de nous dire : ce n'est pas tout d'introduire de nouvelles races en Canada, il faut encore pouvoir les y utiliser..... Nous ne parlons évidemment que des animaux à comprendre dans le bétail ordinaire de la ferme, et nous faisons à la science comme à l'histoire naturelle leurs franches coudées pour se procurer s'il est possible et entretenir dans les muséums, à grands frais, toutes les bêtes de la création : chacun son lot.